

# Pour l'accès et l'équité : Vers l'inclusion des professionnels immigrants

**Subventionneur :** Maytree Foundation  
**Bénéficiaire :** Association of International Physicians and Surgeons of Ontario  
**Sommaire :** Promouvoir l'accès à l'emploi chez les médecins formés à l'étranger.


Des médecins et des chirurgiens de tous les coins du monde immigreront au Canada. L'un d'eux aura œuvré pendant vingt ans comme chirurgien à Beyrouth avant de s'installer au pays, il y a six ans. Un autre, obstétricien-gynécologue soudanais nouvellement diplômé, sera arrivé depuis à peine deux mois. Un troisième, venu la semaine dernière du Pakistan, comptera une longue expérience en médecine familiale. En quittant leur pays d'origine, plusieurs, sans le savoir, disaient adieu à la profession médicale.

Environ 3000 médecins qualifiés travaillent en dehors du système de santé en Ontario, comme conducteurs de taxis ou livreurs de pizzas. Devant la pénurie de médecins et un système

de santé qui bat de l'aile, cette réalité semble difficile, voire impossible à concevoir. La Maytree Foundation de Toronto le pensait également.

La Maytree Foundation compte de longues années d'engagement dans les questions de justice sociale par la voie de mesures de prévention et de changements systémiques. Depuis 1987, elle œuvre en faveur de l'intégration des réfugiés et des immigrants. En 1998, elle a lancé un programme formel pour apporter une aide directe aux réfugiés et aux immigrants : bourses d'étude, activités de formation, amélioration des aptitudes en leadership et prêts financiers. Les objectifs poursuivis en filigrane sont d'améliorer les politiques d'immigration et le financement des organismes offrant des services aux réfugiés et aux immigrants.

En 1999, une poignée de médecins immigrants a formé une association sans statut, désignée temporairement sous le nom de Foreign Trained Doctors' Association. Le groupe s'est adressé à la Maytree Foundation afin d'obtenir les fonds nécessaires à l'étude des obstacles qui empêchent les médecins formés à l'étranger d'accéder à la profession médicale. Cette problématique concordait en tous points avec les objectifs de la Fondation. « C'est un fait connu que la Maytree



Foundation s'intéresse à la problématique de l'accès aux professions et aux métiers, et qu'elle représente sans doute le bailleur de fonds le plus plausible en ce domaine », note Elizabeth Mclsaac, directrice de la recherche et des politiques à Maytree. La Fondation soutenait déjà les efforts des réfugiés et des immigrants désireux de s'intégrer à la société canadienne; la juste reconnaissance de leurs titres de compétences constituait un important moyen d'y parvenir.

Une subvention de 50 000 \$ offerte par la Fondation a permis d'entreprendre la formation d'une coalition de médecins formés à l'étranger : l'Association of International Physicians and Surgeons of Ontario (AIPSO) était née. Le nombre de membres a augmenté très rapidement et, pour la première fois, on recueillait des données détaillées sur la situation des médecins formés à l'étranger en Ontario, qui allaient constituer une base de données et alimenter la nouvelle recherche. À l'époque, la pénurie de médecins qui sévissait en Ontario était au cœur des débats publics. La jeune coalition a rédigé des mémoires, formulé des recommandations et participé à des débats d'analyse sur le sujet. Elizabeth Mclsaac, alors coordonnatrice du projet Maytree, explique que les efforts de l'AIPSO n'auront pas été vains, puisque l'association a été invitée à se joindre à l'un des groupes de

**Le fait que la Fondation se tenait derrière l'AIPSO nous rendait attrayants et a encouragé d'autres bailleurs de fonds à s'associer à nous.**

travail du Comité d'experts sur les professionnels de la santé.

En 2000, l'AIPSO devenait une entité distincte (dotée de son propre appareil de gestion). La Fondation a entièrement financé le projet depuis la période d'incubation jusqu'en 2003, où l'aide s'est muée en fonds de transition. Le gouvernement fédéral apporte maintenant son appui à l'AIPSO. « Le fait que la Fondation se tenait derrière l'AIPSO nous rendait attrayants et a encouragé d'autres bailleurs de fonds à s'associer à nous », affirme Elizabeth Mclsaac.

En plus de son soutien financier, la Maytree Foundation a fait jouer ses relations pour débloquent des fonds en appui à l'AIPSO à certains moments critiques. Désirant rallier les communautés rurales aux prises avec une pénurie de médecins autour des enjeux cernés par l'AIPSO, la Fondation a convoqué les principaux groupes intéressés à une réunion. Elle a également organisé et parrainé une conférence d'un jour sur la pénurie de médecins en Ontario à laquelle assistaient « des intervenants des échelons élevés de toutes les dimensions du problème », se remémore Elizabeth Mclsaac. « L'AIPSO n'aurait jamais pu être l'instigatrice d'une telle rencontre. Le soutien et l'action stratégique de la Fondation ont été très importants. »



L'AIPSO est aujourd'hui une association efficace pour les médecins immigrants, qui milite en faveur de changements politiques aux niveaux provincial et fédéral. De la poignée de médecins ayant fondé l'AIPSO est née une association forte de 1300 membres, qui représente entre le quart et le tiers de l'ensemble des médecins immigrants en Ontario. « Nous sommes maintenant en position de donner notre avis aux échelons supérieurs et de voir cet avis pris en compte », se réjouit Joan Atlin, directrice générale de l'AIPSO.

Ce succès s'accompagne toutefois de défis particuliers. En effet, l'association tente de s'ajuster au rythme de sa croissance accélérée et de conserver une clientèle diversifiée. Son intérêt pour les changements politiques s'est parfois exprimé au détriment des attentes et des besoins immédiats de ses membres. L'AIPSO s'active maintenant à élaborer des stratégies secondaires afin d'ouvrir d'autres portes aux médecins formés à l'étranger, notamment en facilitant l'exploration d'autres domaines professionnels en lien avec leur formation antérieure. La Maytree Foundation approuve cette stratégie. « Nous sommes conscients de l'importance d'envisager des changements à long terme, mais il nous faut également tenir compte des besoins immédiats de ces gens. »

Selon l'AIPSO, le Canada compte 6000 médecins formés à l'étranger, d'après le nombre de candidats reçus à l'examen d'évaluation du Conseil médical du Canada. Cet examen est le premier obstacle que les médecins immigrants doivent franchir avant d'être autorisés à exercer la profession médicale au Canada, mais il est de loin le moins imposant.

« Il serait plus juste d'affirmer qu'il y a congestion dans l'attribution des permis d'exercice qu'une réelle pénurie de médecins au Canada », dénonce l'AIPSO dans un mémoire adressé à la Commission Romanow en 2002. Il n'y a pas de système cohérent mais un ensemble disparate de politiques et de programmes qui régissent la délivrance des permis d'exercice pour les médecins formés à l'étranger. « Il y a tellement d'organismes de réglementation professionnelle qui ont leur mot à dire dans ce dossier que l'on s'y perd », déplore Elizabeth McIsaac. Le processus prévoit des examens redondants, fastidieux et coûteux et exige un programme de résidence.

« Le véritable obstacle vient du fait que tout le monde en Ontario doit être soumis à une certaine forme d'évaluation supervisée pour se qualifier », résume Joan Atlin. Jusqu'à tout récemment, il n'y avait que 24 postes de résidents ouverts à tous les médecins immigrants en Ontario. Ce nombre restreint représente un obstacle de taille et accroît la compétitivité. Et cet obstacle s'accroît puisque chaque année passée sans exercer leur profession prive les médecins d'une année d'expérience de travail. Grâce au travail de l'AIPSO en lien avec la pénurie de médecins, le nombre de postes de résidents a doublé et on prévoit en ouvrir environ deux fois plus en 2004-2005. Les résultats



des actions menées par l'AIPSO pour révolutionner ce domaine se font sentir depuis la création de l'Assessment Program for International Medical Graduates qui propose des postes de résidence pour 40 médecins formés à l'étranger. Ceux-ci sont évalués dans le cadre d'un programme de résidence accéléré de six mois, puis attestés dans leur spécialité respective.

Il y a seulement quatre ou cinq ans, il n'y avait pas de tribune collective pour représenter les intérêts des médecins formés à l'étranger. L'appui et l'investissement de la Maytree Foundation auront permis d'amplifier cette voix et de renforcer la capacité du mouvement de saisir et de changer les politiques qui touchent ces gens directement. « La Fondation s'est montrée très engagée dans l'ensemble du dossier de l'accès aux professions et aux métiers, et l'excellence de son soutien a permis à l'AIPSO de prendre pied et d'aller de l'avant », souligne Joan Atlin. « C'est l'expression véritable d'un engagement civique et d'une démocratie vivante », affirme pour sa part Ratna Omidvar,

directrice générale de la Maytree Foundation. En favorisant des changements structurels de cette nature, la Fondation continue de cheminer vers la réalisation de sa vision d'inclusion pour tous les professionnels formés à l'étranger, qui viennent dans la plus grande ville du Canada dans l'espoir de réaliser leur rêve d'une vie meilleure.

**Pour plus d'information, visitez le site Internet de la Fondation : [www.maytree.com](http://www.maytree.com)**

**C'est l'expression véritable d'un engagement civique et d'une démocratie vivante.**

